Corrigé Mines d'Albi, Alès, Douai, Nantes 2000

Analyse

Partie I

1. Les fonctions sinh et cosh sont dérivables sur $\mathbb R$ et cosh ne s'annulent pas sur $\mathbb R$ donc tanh est dérivable sur $\mathbb R$ donc continue sur cet intervalle.

Pout tout réel x, $(\tanh)'(x) = \frac{\cosh^2(x) - \sinh^2(x)}{\cosh^2(x)} = \frac{1}{\cosh^2(x)} > 0$. tanh est strictement croissante sur \mathbb{R} .

De plus, pour tout x, $\tanh(x) = \frac{1 - e^{-2x}}{1 + e^{-2x}}$ donc $\lim_{x \to +\infty} \tanh x = 1$ et par imparité $\lim_{x \to -\infty} \tanh x = -1$.

 $\tanh \text{ \'etablit donc une bijection de } \mathbb{R} \text{ dans } I = \left] \lim_{x \to -\infty} \tanh(x), \lim_{x \to +\infty} \tanh(x) \right[=] - 1, 1[.$

- 2. Le calcul précédent montre que pour tout réel x, $\tanh'(x) = 1 \tanh^2(x)$.
- 3. Soit x dans I. Alors -x appartient à I. De plus, $\tanh(\operatorname{artanh}(-x)) = -x$ et $\tanh(-\operatorname{artanh}(x)) = -\tanh(\operatorname{artanh}(x)) = -x$ car \tanh ext impaire. Comme \tanh est bijective donc injective sur \mathbb{R} , il en résulte que $\operatorname{artanh}(-x) = -\operatorname{artanh}(x)$ ce qui établit que artanh est impaire.
- **4.** Soit y dans I et $x = \operatorname{artanh}(y)$. La fonction \tanh est dérivable au point x et $\tanh'(x) = 1 \tanh^2(x) \neq 0$. Donc artanh est dérivable en y et $\operatorname{artanh}'(y) = \frac{1}{\tanh'(x)} = \frac{1}{1 \tanh^2(\operatorname{artanh}(y))} = \frac{1}{1 y^2}$.
- 5. Une décompostion en éléments simples donne pour tout x de I, $\frac{1}{1-x^2} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{x+1} \frac{1}{x-1} \right)$. Par intégration, qu'il existe un réel C tel que pour tout x de I, $\operatorname{artanh}(x) = \frac{1}{2} \ln(x+1) \frac{1}{2} \ln(1-x) + C$. Or $\tanh(0) = 0$ donc $\arctanh(0) = 0$ ce qui donne C = 0. Pour tout x de I, $\operatorname{artanh}(x) = \frac{1}{2} \ln(x+1) \frac{1}{2} \ln(1-x) = \frac{1}{2} \ln\left(\frac{1+x}{1-x}\right)$.
- **6.** On fait un développement limité de la dérivée de artanh à l'ordre 4 en 0 : On obtient : $\operatorname{artanh}'(x) = 1 + x^2 + x^4 + o(x^4)$.

Par intégration, puisque artanh(0) = 0, artanh(x) = $x + \frac{x^3}{3} + \frac{x^5}{5} + o(x^5)$.

Partie II

7. La fonction $x\mapsto x$ est continue et ne s'annule pas sur]0,1[donc la solution générale de xy'+3y=0 est de la forme $x\mapsto Ce^{\Phi(x)}$ où Φ est une primitive de $x\mapsto -\frac{3}{x}$ sur]0,1[. Prenons $\Phi:x\mapsto -3\ln x.$

La solution générale de xy' + 3y = 0 est de la forme $x \mapsto \frac{C}{x^3}$.

Cherchons une solution particulière y_0 de (E) de la forme $y_0(x)=\frac{z(x)}{x^3}$. y_0 est solution de (E) sur]0,1[si et seulement si pour tout x de]0,1[, $x\frac{z'(x)}{x^3}-3x\frac{z(x)}{x^4}+3\frac{z(x)}{x^3}=\frac{1}{1-x^2}$ ce qui équivaut à pour tout x de]0,1[, $z'(x)=\frac{x^2}{1-x^2}=\frac{1}{1-x^2}-1$. Prenons z définie par $z(x)=\operatorname{artanh}(x)-x$.

On obtient alors la solution générale de (E) de la forme :

$$x \mapsto \frac{\operatorname{artanh}(x) - x + C}{x^3}$$
, $C \in \mathbb{R}$

Partie III

- 8. Si il existe un réel C tel que pour tout réel x, f(x) = C, f étant solution du problème posé, alors C vérifie $C = \frac{2C}{1+C^2}$ ce qui équivaut à $C(C^2-1) = 0$ soit C = 0 ou C = 1 ou C = -1.
- 9. Si f est solution, f(0) vérifie $f(0) = \frac{2f(0)}{1 + f(0)^2}$ ce qui donne comme à la question précédente f(0) = 0 ou f(0) = 1 ou f(0) = -1.
- **10.** Pour tout réel x, $1 |f(x)| = 1 \frac{2a}{1 + a^2} = \frac{(1 a)^2}{1 + a^2}$ où $a = \left| f\left(\frac{x}{2}\right) \right|$. Ainsi pour tout réel x, $|f(x)| \le 1$ soit $-1 \le f(x) \le 1$.
- 11. Supposons que f soit solution. Alors, pour tout réel x:

$$(-f)(2x) = -f(2x) = -\frac{2f(x)}{1 + (f(x))^2} = \frac{2(-f(x))}{1 + (-f(x))^2}$$

ce qui montre que -f est aussi solution.

12. Pour tout réel x:

$$\frac{2\tanh(x)}{1+(\tanh(x))^2} = \frac{2\sinh(x)\cosh(x)}{(\cosh(x))^2 + (\sinh(x))^2} = \frac{2\sinh(x)\cosh(x)}{2(\cosh(x))^2 - 1}$$
$$= \frac{(e^x + e^{-x})(e^x - e^{-x})}{(e^x + e^{-x})^2 - 2} = \frac{e^{2x} - e^{-2x}}{e^{2x} + e^{-2x}} = \tanh(2x)$$

ce qui montre que tanh est solution du problème posé.

- 13. On a $\lim_{n \to +\infty} \frac{x_0}{2^n} = 0$. Or f est dérivable donc continue en 0 donc $\lim_{x \to 0} f(x) = f(0) = 1$. Il en résulte que $\lim_{n \to +\infty} u_n = 1$.
- **14.** Pour tout entier n, $u_n = f\left(2\frac{x_0}{2^{n+1}}\right) = \frac{2u_{n+1}}{1 + u_{n+1}^2}$.

Comme pour tout n, $1 + u_{n+1}^2 > 0$, u_{n+1} et u_n ont toujours le même signe donc pour tout entier n, u_n a le signe de u_0 . D'autre part pour tout entier n, $u_{n+1} - u_n = \frac{u_{n+1}(u_{n+1}^2) - 1}{1 + u_{n+1}^2}$.

Puisque pour tout x, $f^2(x) \le 1$, on en déduit que pour tout n, $u_{n+1}^2 - 1 \le 0$ et que $(u_{n+1} - u_n)u_{n+1} \le 0$. Ainsi si $u_0 \ge 0$ la suite u est décroissante et si $u_0 \le 0$ la suite u est croissante.

15. Comme $f(x_0) \neq f(0)$, u_0 appartient à [-1,1[. Distinguons deux cas :

Si u_0 est négatif, alors tous les termes de la suite u sont négatifs et la suite u ne peut converger vers 1. Si u_0 appartient à [0,1[, la suite u est décroissante et on a $\lim_{n\to+\infty}u_n\leq u_0<1$ ce qui conduit à 1<1. Contradiction.

- **16.** Si f(0) = -1, alors g = -f est une solution du problème posé qui vérifie g(0) = 1 ce qui est impossible d'après la question précédente.
- 17. On déduit des questions précédentes qu'il n'existe pas de fonctions non constantes solution du problème posé qui vérifie f(0) = 1 ou f(0) = -1.
- 18. Supposons qu'il existe un réel x_0 tel que $f(x_0) = 1$.

Soit v la suite définie par son terme général $v_n = f\left(\frac{x_0}{2^n}\right)$.

On démontre comme à la question 13. que v converge vers f(0) = 0.

Le calcul effectué à la question 14. montre que la suite v est constante égale à $v_0 = 1$ et ne peut donc pas converger vers 0.

De manière analogue, il est impossible qu'il existe un réel x_0 tel que $f(x_0) = -1$. Ainsi, pour tout réel x, -1 < f(x) < 1.

19. En utilisant l'expression de artanh trouvée au $\mathbf{5}$, on a pour tout réel x:

$$g(2x) = \frac{1}{2} \ln \left(\frac{1 + f(2x)}{1 - f(2x)} \right) = \frac{1}{2} \ln \left(\left(\frac{1 + f(x)}{1 - f(x)} \right)^2 \right) = 2 \operatorname{artanh}(f(x)) = 2g(x)$$

- **20.** La fonction f est dérivable en 0. La fonction artanh est dérivable sur]-1,1[donc en f(0)=0. Par composition, la fonction g est dérivable en 0.
- **21.** Soit x réel non nul. On a $\lim_{n\to+\infty} \frac{x}{2^n} = 0$. Or g est dérivable en 0 et g(0) = 0 donc $\lim_{u\to 0} \frac{g(u)}{u} = g'(0)$. Il en résulte que $\lim_{n\to+\infty} v_n = g'(0)$.
- **22.** Pour tout entier n, $v_n = \frac{g\left(2\frac{x}{2^{n+1}}\right)}{2\frac{x}{2^{n+1}}} = \frac{g\left(\frac{x}{2^{n+1}}\right)}{\frac{x}{2^{n+1}}} = v_{n+1}$ car g(2b) = 2g(b) d'après la question **19.**. La suite v est donc constante égale à $v_0 = \frac{g(x)}{x}$. Or elle converge vers g'(0).

Ainsi pour tout réel x non nul g(x) = g'(0)x relation qui est encore valable pour x = 0: g est donc linéaire.

- **23.** Si f est solution du problème posé :
 - Si f(0) = 1 d'après la question 17., f est constante égale à 1.
 - Si f(0) = -1 d'après la question 17., f est constante égale à -1.
 - Si f(0) = 0 d'après la question 22., il existe un réel c tel que pour tout réel x, $\operatorname{artanh}(f(x)) = cx$ ce qui donne $f(x) = \tanh(cx)$. La question 12. assure que les fonctions de ce type sont bien solutions.

Algèbre

Partie I

- 1. D'après la formule du binôme de Newton, on a $A = \sum_{k=0}^{2n} C_{2n}^k X^k 1 = \sum_{k=1}^{2n} C_{2n}^k X^k = XB$ avec $B = \sum_{k=1}^{2n} C_{2n}^k X^{k-1}$. Le polynôme B est de degré 2n-1, son coefficient dominant est $C_{2n}^{2n} = 1$ et son terme constant b_0 vaut $C_{2n}^1 = 2n$.
- **2.** z est racine de A si et seulement si $(z+1)^{2n}=1$ ce qui équivaut à $z+1=\exp\left(\frac{2ik\pi}{2n}\right)$ où k est un entier compris entre 1 et 2n-1.

Donc les racines de A sont $z_0=0$ et $z_k=\exp\left(\frac{2ik\pi}{2n}\right)-1$ avec k est un entier compris entre 1 et 2n-1.

Remarquons que pour tout entier k compris entre 1et 2n-1:

$$z_k = \exp\left(\frac{ik\pi}{2n}\right) \left(\exp\left(\frac{ik\pi}{2n}\right) - \exp\left(-\frac{ik\pi}{2n}\right)\right) = 2i\sin\left(\frac{k\pi}{2n}\right) \exp\left(\frac{ik\pi}{2n}\right)$$

3. Faisons dans P_n le changement d'indice l=2n-k. Alors :

$$P_n = \prod_{l=n+1}^{2n-1} \sin\left(\frac{(2n-l)\pi}{2n}\right) = \prod_{l=n+1}^{2n-1} \sin\left(\pi - \frac{l\pi}{2n}\right) = \prod_{l=n+1}^{2n-1} \sin\left(\frac{l\pi}{2n}\right)$$

 $\operatorname{car} \sin(\pi - x) = \sin x.$

On en déduit que
$$Q_n = \prod_{k=1}^{2n-1} \sin\left(\frac{k\pi}{2n}\right) = \prod_{k=1}^{n-1} \sin\left(\frac{k\pi}{2n}\right) \times \sin\left(\frac{\pi}{2}\right) \times \prod_{k=n+1}^{2n-1} \sin\left(\frac{k\pi}{2n}\right) = P_n^2$$
.

De plus, pour tout entier k compris entre 1 et 2n-1, $\frac{k\pi}{2n}$ appartient à $[0,\pi]$ donc $\sin\left(\frac{k\pi}{2n}\right) \geq 0$ ce qui implique que P_n et Q_n sont positifs. Par conséquent, $P_n = \sqrt{Q_n}$.

4. $\prod_{k=1}^{2n-1} z_k$ est le produit des racines du polynôme B. D'après les relations coefficients racines, ce produit

vaut $(-1)^{2n-1}b_0$. Donc $\prod_{k=1}^{2n-1}z_k=-2n$. D'autre part, d'après l'expression des z_k donnée au $\mathbf{2}$.

$$\begin{split} \prod_{k=1}^{2n-1} z_k &= (2i)^{2n-1} \times Q_n \prod_{k=1}^{2n-1} \exp\left(\frac{ik\pi}{2n}\right) = \frac{2^{2n-1}(-1)^n Q_n}{i} \exp\left(\frac{i\pi}{2n} \sum_{k=1}^{2n-1} k\right) \\ &= \frac{2^{2n-1}(-1)^n Q_n}{i} \exp\left(i\left(n\pi - \frac{\pi}{2}\right)\right) = -2^{2n-1} Q_n \end{split}$$

En égalant les deux résultats, on trouve $Q_n = \frac{4n}{2^{2n}}$ et $P_n = \sqrt{Q_n} = \frac{\sqrt{n}}{2^{n-1}}$.

5. La fraction $F = \frac{1}{A}$ admet z_0, \ldots, z_{2n-1} comme pôles simples.

On a donc
$$F = \sum_{k=0}^{2n-1} \frac{\alpha_k}{X - z_k}$$
 avec $\alpha_k = \frac{1}{A'(x_k)}$.

Or
$$A'(z_k) = 2n(z_k+1)^{2n-1} = 2n\frac{(z_k+1)^{2n}}{z_k+1} = 2n\frac{1}{z_k+1}$$
 car z_k est racine de A .

Finalement,
$$F = \frac{1}{2n} \sum_{k=0}^{2n-1} \frac{1+z_k}{X-z_k}$$
.

Partie II

6. Soit $f = k \operatorname{Id}_E$ une homothétie vectorielle de rapport k où k est un nombre complexe.

On a
$$(f + \mathrm{Id}_E)^{2n} - \mathrm{Id}_E = A(k)\mathrm{Id}_E$$
.

Donc f est solution de l'équation proposée si et seulement si k est racine de A.

7. En utilisant le binôme de Newton, on a $2^n = \sum_{k=0}^{2n} C_{2n}^k$ et $0 = \sum_{k=0}^{2n} C_{2n}^k (-1)^k$.

Or tout entier k compris entre 0 et 2n est soit de la forme 2l où l est un entier compris entre 0 et n soit de la forme 2l+1 où l est un entier compris entre 0 et n-1. En séparant dans les deux sommes précédentes les entiers pairs des entiers impairs, on a $2^n = S + S'$ et 0 = S - S', ce qui donne $S = S' = 2^{n-1}$.

8. Soit s une symétrie. s et Id_E commutent dans $\mathcal{L}(E)$ donc $(s+\mathrm{Id}_E)^{2n}=\sum_{k=0}^{2n}C_{2n}^ks^k$.

Or
$$s^k = \operatorname{Id}_E$$
 si k est pair et $s^k = s$ si k est impair car $s \circ s = \operatorname{Id}_E$.

On obtient
$$(s + Id_E)^{2n} - Id_E = (S - 1)Id_E + S's = (2^{n-1} - 1)Id_E + 2^{n-1}s$$
.

Ainsi si s est une symétrie solution du problème posé $s=\frac{2^{n-1}-1}{2^{n-1}}\mathrm{Id}_E$ qui n'est pas une symétrie.

Il n'y a donc pas de symétrie solution du problème posé.